

Observation

Sur un anévrysme du tronc de l'aorte.

Un tailleur de Pierres, homme d'un tempérament maigre, commença à l'âge d'environ 34 ans, à ressentir des élancements douloureux dans l'intérieur de la poitrine, vers le milieu ou le centre de cette cavité. Ces élancements n'étoient point continels, et dans les premiers temps le malade avoit même des intervalles de trois et quatre mois pendant les quels il ne sentoit aucune douleur. Les accès de douleur étoient de deux, trois, quatre heures plus ou moins. quelques fois dans un même jour il en prenoit plusieurs, et quelques fois aussi le malade souffroit ainsi pendant plusieurs jours de suite. au reste il n'y avoit rien de réglé dans ces accès, ni pour le temps ni pour la violence des douleurs. quelques fois elles n'étoient pas assez vives pour forcer le malade à interrompre son travail pénible, d'autres fois il étoit obligé de garder le repos pendant plus d'un jour. à mesure que la maladie devenoit plus ancienne, les accès de douleurs étoient plus

ARC 52 n° 52



fréquentes et de plus longue durée. Le malade se contentoit de garder le repos, et se faisoit saigner quelques fois lorsque la douleur étoit fort vive.

après avoir resté quatre ans dans cet état, le malade fut attaqué d'une fluxion de poitrine qui fut accompagnée et suivie pendant plusieurs mois d'un toux fort violente. il touffoit quelques fois pendant une heure entière, ce qui augmentoit si fort la douleur que le malade se sentoît au paravant, qu'il lui sembloit de voir il qu'on lui déchira la poitrine. Deux ou trois mois après cette fluxion de poitrine, il parut une tumeur au bord gauche du sternum vis à vis l'intervalle de la troisième et de la quatrième des vraies côtes. sitôt que cette tumeur parut, le malade se senti soulagé des douleurs qu'il souffroit dans l'intérieur de la poitrine; mais cette tumeur qui acquit en peu de temps la grosseur et la figure de la moitié d'un œuf, devint une nouvelle cause de douleur. C'est alors que le malade vint me consulter. on voit dans la première planche, la figure de la tumeur, lorsque

je vis le malade pour la première fois.
en pressant sur la tumeur j'y sentis une
pulsation si considérable, qu'avant même
d'être instruit des différentes circonstances que
je viens de rapporter, je fus pleinement
assuré que cette tumeur n'étoit qu'une
espèce de hernie de quelque sac aneurismal
formé dans l'intérieur de la poitrine par
la dilatation de quelque artère considérable.
il n'eût point été raisonnable de supposer
peut-être qu'un aneurisme de cette espèce —
dépendit de la dilatation de l'artère mammaire,
de l'intercostale, ou de quelque rameau
extérieur de la poitrine, je ne soupçonnai
donc que la dilatation de la crosse de
l'aorte, de l'artère pulmonaire, ou de la
Cœurlette; mais avant de se manifester en cet
endroit, et plus d'une observation prouvant
que l'aneurisme de l'aorte est beaucoup —
plus fréquente que celle de ces autres vaisseaux,
je ne doutai point que cet aneurisme eût
son siège à la crosse de l'aorte. je fis bien
réflexion que quelque tumeur lymphatique
enflée et appuyée sur les vaisseaux



Dans je viens de parler, pouvoit avoir un
batement sensible; mais la pulsation
etoit si vive et si nette que cette circonstance
jointe aux autres ne me permit point de
douter que les batements ne vint l'immédiat-
ement d'un sac aneurismal. La tumeur
etoit assez molle, rentroit en partie lorsqu'on
la pressoit un peu, et n'altéroit en rien
la couleur de la peau. Lorsqu'on la pressoit
un peu fortement ou qu'on ne la faisoit pas
renter successivement et avec beaucoup de
douceur, on caufoit au malade une douleur
fort vive et qui se répendoit dans l'intérieur
de la poitrine. Dans cette situation je conseillai
au malade de se faire saigner frequemment
et toutes les fois qu'il auroit quelque access
de douleur avec qui paroissent toujours suivis
d'un peu d'augmentation dans la tumeur;
je lui prescrivis un regime convenable, lui
defendis les moindres exers de quelque espece
qu'ils fussent, et je lui interdis surtout les
efforts; et comme cela ne pouvoit compatir
avec le metier qu'il faisoit, je l'engageai
de toutes les manieres à en changer, mais
le malade n'ayant d'autre moyen pour subsister

il l'aima mieux voir augmenter son mal, que
de tomber dans la misère et dans l'indigence.
~~pour lequel étoit~~ continua son travail. Je lui
recommandai ~~Euprède~~ de porter continuellement
un bandage non seulement pour s'opposer à
l'accroissement de la tumeur, mais même pour
faire rentrer par degrés la hernie du sac
anévrismal. J'avois conseillé au malade de
recourir à quelqu'un de l'art, pour avoir un
bandage convenable, mais il crut pouvoir en
faire un lui-même. il appliqua une plaque
de plomb plate sur la tumeur et par dessus
mit pour la retenir et l'appuyer, une espèce de
sangle. ce bandage fit beaucoup souffrir le
malade pendant quelques jours, et il vint me
trouver résolu de n'en plus porter. Je trouvai
que le volume de la tumeur étoit un peu
augmenté. Le bandage étoit ~~encore~~ plus nécessaire
qu'il ne l'étoit d'abord, et persuadé que le premier
n'avoit été si incommode que parce que la
plaque étoit plate, et mal assujettie par la
cointure qui s'entortille n'avoit pas été serrée par
des degrés assez impossibles, je conseillai au
malade de mettre une plaque de plomb ~~convexe~~
et dont la concavité répondit à la convexité
de la tumeur, mais telle cependant qu'il y eût



environ deux lignes de la base de la tumeur
 qui ne fut point recouverte de la plaque.
 Je lui dis de plus de serrer par des degrés
 insensibles la courroie qui appuyoit cette
 plaque. par ce moyen il est parvenu non
 seulement au remède aux douleurs queluy
 couloit la tumeur, mais encore elle s'en pen
 a peu dissipée ^{et dans l'espace d'un mois elle} ~~entièrement~~
 Il est inutile de dire qu'ame sure que la tumeur
 diminuoit on rendoit la cavité de la plaque
 moins grande, et qu'après l'avoir mis entièrement
 platte, on la rendoit convexe dans un sens
 contraire, c'est adire que la surface qui
 appuioit sur l'endroit ou estoit la tumeur,
 estoit un peu convexe. La tumeur entièrement
 effacée, on sentoit seulement une mollesse et
 un battement al'endroit ou elle avoit paru. ^{si} La
 tumeur ~~est~~ fut entièrement dissipée ^{en aussi}
 peu de temps, ^{ce que je vis observer beaucoup de fois} ~~ce que je vis observer~~
 pendant dix ^{malade il y a même dans son} ~~malade il y a même~~
 mois ou environ ^{on cinq fois dans l'espace d'un mois} ~~on cinq fois dans l'espace d'un mois~~
 au bout duquel ^{peu de temps après} ~~peu de temps après~~
 temps, il n'en ^{de vives douleurs} ~~de vives douleurs~~
 et n'a appuie ^{de la poitrine, et qu'il se soula} ~~de la poitrine, et qu'il se soula~~
 qui estoit ^{il se soula} ~~il se soula~~
 depuis. ^{il se soula} ~~il se soula~~

* J'ai alors perdu
 le malade
 pendant dix
 mois ou environ
 au bout duquel
 temps, il n'en
 et n'a appuie
 qui estoit
 depuis.

et
 h

de sorte que la tumeur étoit tantôt plus
 & quelle étoit quelquefois un peu plus ou moins dure, qu'il étoit aussi plus ou
 tantôt moins grosse. La peau étoit de la même couleur que la figure
 que la figure n'étoit pas, & les deux exaiguèrent la même, quelle étoit
 la tumeur, & la peau étoit de la même couleur que la figure, & la tumeur
 jamais excède de beaucoup la grosseur d'un œuf, & depuis deux ou trois
 jours la forme qu'on lui trouve dans la
 2^e figure, la peau étoit si brune, si
 luisante, si enfoncée, la tumeur si molle
 à son sommet qu'à peine j'osois y appuyer
 légèrement le doigt. La base de la tumeur
 étoit plus dure. La pulsation étoit encore
 très sensible & très distincte, mais il falloit
 appuyer davantage pour la sentir, de sorte
 que quelqu'un qui n'auroit pas été prévenu
 de ce qui avoit précédé & qui se feroit contenté
 de toucher légèrement la tumeur l'auroit
 prise pour la forme et la couleur de la
 peau, pour une de ces tumeurs carcinoma-
 teuses ou chancreuses non ulcérées. Le sommet
 de la tumeur qui étoit mollet représentait
 même le sommet des tumeurs carcinomateuses,
 dont je veux parler, dont la forme & la
 pointe est faite par la membrane de la
 glande dans laquelle est contenue une
 croûte fœtale & fœtale. par la
 suite le sommet de la tumeur devint plus dur
 & la peau sembloit s'épaissir, & elle étoit
 plus dure & plus tendue. Les douleurs que la tumeur étoit perdue
 de la tumeur étoient devenues plus fortes & plus douloureuses
 mais elle étoit plus dure & plus tendue. Ce bœuf coupé & aperçu dans la même
 état ou je l'avois vu d'abord, mais que depuis trois jours il y étoit
 survenu un grand changement. en effet la tumeur avoit



à propos de fus aller confesser au pape l'impression
de son g. ayant une infiltration adéno-épig.

je ne vis le malade dans cet état que le —

mercredi, l'atome avait commencé des leçons
apprendre la forme, tout il s'agit, mais il ne se peut
pas de la même manière que les autres, à l'instinct de la

Revised by the present state, containing p. i

For l'argent, plus que pour l'or, et pour le plaisir, plus que pour le bien.

que se vus l'entière mortification par

L'application de compresses trempées dans

Leau de vie camphrée, qui avoit en même

temps L'initiale d'adjectif le sang rouffonne

dans l'humanité. Je crus que j'aurais ~~aussi~~
 2° mis mon dévouement à l'entente dans ce cas l'ambiguïté

compression elle n'auroit pu servir qu'à hâter

la gangrene. Je prévins le malade par les danges

eminent dans lequel il est qu'on voyait encore

la chose comme d'une chose inévitable, pour

ne Le point jeter dans Le de despoir. celui —

annoncée que la tumeur s'ouvroit incessamment,

et qu'après il pourroit partir très promptement
et sans avoir le temps de le reconnaître, et qu'ainsi

il se préparait à tout événement, que peut être aussi.

arriveroit il telle chose, qu'on ne sçavoit pas ni =

gaspille des fautes. En ce cas, les hommes les
moins on ne peut le berner & de trahir. Les malades,

il est permis de l'exprimer ainsi. ce menagement

fut d'autant plus utile que les jours du malade

furent beaucoup plus longs qu'on ne s'en souvenait.

L'espérer d'abord: en effet le malade vécut encore plus de trois semaines, quoique l'état de la tumeur et la couleur de la peau menaçassent d'une gangrene très prompte. Le sommet de la tumeur devint plus dur et la peau parut s'y épaissir, et il s'y fit une légère infiltration oedémateuse. La peau étant devenue par là, plus capable de résister, la tumeur accrut au point où on la voit dans la 3^{ème} figure, ou plutôt sur la 1^{ère} tumeur il s'en forma une nouvelle qui se développa dans la quelle celle la fut pour ainsi dire confondue. on observa que cette nouvelle tumeur s'élevait, l'apex de la première ~~deffray~~ l'abaissait, de sorte que sur la fin, elle n'excedoit que de très peu la superficie de la grande tumeur; mais la peau de cette 1^{ère} tumeur devenant de plus en plus brune, tomba en vraie mortification et parvint à se séparer de la partie saine de la peau comme on peut le voir représenté dans la 3^{ème} figure: cependant le sang ne se fit encore que suinter à travers la peau altérée et coula ainsi pendant deux ou trois jours, dans ces derniers temps, les douleurs étoient devenues si violentes, que le malade attendoit avec impatience, que la tumeur ^{se} panchoit ^{entière} et qu'elle ^{se} creveroit ^{entière}. Il ne pouvoit se contenir et passoit la nuit en son lit ^{en se torturant} par un ^{effort} du sang, ^{qui} creva, ^{de} caillou ^{qui} sans douleur ^{soutenoit} l'effort du sang, ^{et} et alors on ne sentoit presque point de pulsation dans la partie de la tumeur couverte de peau altérée, et elle devenoit plus vive de jour en jour dans le restant de la tumeur.

A beaucoup plus que ne le pouvoit faire la peau altérée
au point que nous avons dit, ce caillou d'ose ayant
cedé vers le bas de la tumeur, il ^{fit un gros caillot} ~~se fit un gros~~ ^{petit} ~~caillot~~ ^{caillot} avec une
= tuosité un jet de sang qui couvrit a l'instant tout
le malade, malgré la promptitude avec laquelle
une personne placée continuellement auprès du mala-
= de ^{appliqua} ~~appliqua~~ une compresse en forme de pelote, pour
appliquée sur l'ouverture de la tumeur a l'instant
même de l'ouverture. L'éffroi et la perte du sang
firent tomber le malade en syncope. on accourut
me chercher et a l'instant même je fus transporté
chez le malade dont la demeure étoit très
proche. je le trouvai revenu de sa syncope; et
j'appliquai un appareil compressif; la tumeur
n'étant point affaiblie par l'hémorrhagie, la
pelote quoiqu'elle fût plate, ne touchoit point
la tumeur ^{qui} dans une ^{petite} ~~assez~~ ^{grande} étendue. ^{cette} ~~celle~~
^{sentant} ~~la~~ l'inconvénient de cette pelote, ^{me fit sentir} ~~je~~
^{la} ~~la~~ ^{puissance} de la ^{legèreté} et je mis ^{de la gomme} ~~de la gomme~~
^{le} ~~le~~ ^{avec} ~~avec~~ ^{d'autant plus d'assurance} que la
tension et la plénitude de la tumeur indiquoit
que le tron qui avoit donné le sang avec tant
d'impetuosité, étoit bouché par quelque caillot.
en effet cessant par degré d'appuyer la pelote je
ne vis point couler de sang, et l'ayant ôtée je
ne vis seulement baver un peu de sang. ^{je profitai} ~~je~~
et ^{jusqu'à ce que} ~~jusqu'à ce que~~ ^{me donna} ~~me donna~~ ^{après de l'osier pour appliquer} ~~après de l'osier pour appliquer~~
~~l'osier pour appliquer~~ ^{un appareil compressif} ~~un appareil compressif~~
~~pour pouvoir~~ ^{pour pouvoir} ~~faire avec facilité~~ ^{faire avec facilité}
~~les hémorrhagies~~ ^{les hémorrhagies} ~~qui ne pouvoient~~ ^{qui ne pouvoient}
~~manquer de survenir incessamment~~ ^{manquer de survenir incessamment} ~~l'osier~~ ^{l'osier}
fait déchirer beaucoup de linge en lambeaux, et
l'avois préparé plusieurs bandes et un grand
nombre de compresses de toutes espèces. je com-
= mençai par élever tout autour de la tumeur
une espèce de bourslet fait de lambeaux de linge,
soutenus par des compresses longues, et pour le ^{maintenir} ~~pour le~~
^{surmonter} ~~surmonter~~ la tumeur, je ne mis que peu de
lambeaux recouverts de compresses assez minces.

